

N° 121 Juin 2017

Dans ce numéro

Repères La tablée	2
Agenda de l'archevêque	2
Billet de l'archevêque Rome — Mai 2017 Ma visite <i>ad limina</i>	3
Note pastorale Des laïcs responsables de leur communauté paroissiale	4
Accompagnement <i>Un temps pour chaque chose...</i>	5
Reconnaissance Ainsi va la vie! Un immense merci	6
Célébration <i>Nourrie par ses racines</i> <i>Audacieuse pour l'avenir</i>	7
Liturgie et vie L'Esprit des points de départ	9
150^e anniversaire Les chemins de la mémoire	10
Le Babillard Un écho des régions	12
In memoriam Abbé Georges-Henri Tremblay (1923-2017)	15
Choix de lecture	15

Le rassemblement du 28 mai pour le 150^e anniversaire



Photo: René DesRosiers

«Bienvenue
dans la cathédrale du sport!»

(M^{gr} Denis Grondin)

- 30 -

La tablée

On l'a un peu oublié, mais la *tablée* est une des plus anciennes traditions des Fêtes de la Saint-Jean. Son origine remonte aux vieilles coutumes françaises. En effet, au tout début de la colonie, le 24 juin, le curé recevait à dîner les notables. Le soir, c'était au tour du gouverneur d'offrir l'hospitalité. Bien sûr, l'un et l'autre rivalisaient de faste et de décorum. On portait des *toasts*, qu'à l'époque on appelait des *santés*, au roi de France, au gouverneur, à l'évêque de Québec...

Ce n'est qu'en 1834, avec la fondation de la Société Saint-Jean-Baptiste, qu'apparaît la *tablée* dans sa forme connue et, par la suite, bien établie. Cette année-là, le 24 juin, **Ludger Duvernay**, dans l'intention d'unir les patriotes contre les 92 résolutions, conçut le projet d'une fête annuelle dont la manifestation principale serait un banquet. Duvernay rassembla donc 60 convives dans les jardins d'un jeune avocat montréalais, ami des patriotes. L'endroit, superbe en lui-même, avait été décoré de drapeaux, de fleurs et de flambeaux. **Jacques Viger**, maire de Montréal, **Louis-Hyppolyte Lafontaine** et bien d'autres y firent des discours patriotiques dans le but d'unir les francophones contre le gouvernement hostile. Un jeune étudiant en droit, **Georges-Étienne Cartier**, y chanta *Ô Canada, mon pays, mes amours...* On répéta l'expérience jusqu'en 1838, année où les chefs durent s'exiler et où 12 patriotes furent pendus. À Montréal, il n'y eut pas de fête jusqu'en 1843.

Mais aujourd'hui : santé à vous! Et bonne Fête de la Saint-Jean.

René DesRosiers

renedesrosiers@globetrotter.net

EN CHANTIER

Revue du diocèse de Rimouski

34, rue de l'Évêché Ouest
Rimouski (Québec), G5L 4H5
Téléphone : (418)723-3320
Télécopieur : (418)725-4760

Direction

René DesRosiers

renedesrosiers@globetrotter.net

Secrétariat

Francine Carrière

francinecarriere1@gmail.com

Administration

Michel Lavoie, Lise Dumas

diocriki@globetrotter.net

Rédaction

Odette Bernatchez, André Daris, René DesRosiers, Charles Lacroix, Guy Lagacé, Wendy Paradis, Jacques Tremblay.

Collaboration

Sylvain Gosselin

Révision

Normand Paradis, s.c.

Abonnement et expédition

Lise Dumas, Blondin Laplante

Impression

Tendance Impression, Rimouski

Dépôt légal

Bibliothèque et Archives nationales du Québec
Bibliothèque et Archives Canada
ISSN 1708-6949

Agenda de l'archevêque

Juin 2017

- 03 9 h : Audition: mémoires sur la cathédrale (Cégep)
16h30 : Confirmations à Saint-Pie-X
19 h : Confirmations à Saint-Fabien
- 04 10h30 : Confirmations à Pointe-au-Père
14h : Confirmations à Saint-Robert
19h : Réunion du Comité famille (archevêché)
- 05 9h : Bureau de l'Archevêque
- 06 9h : Comité des nominations
- 09 9h : Table des supérieur(e)s majeur(e)s de l'Est du Québec
19h30 : Confirmations à Saint-Ulric
- 10 16h : Confirmations à Saint-Rédempteur
19h : Confirmations à Sainte-Félicité
- 11 10h : Confirmations à Notre-Dame-de- Lourdes
15h : Confirmations à Saint-Anacle
19h30 : Conférence à Pointe-au-Père
- 12 9h : Réunion conjointe du CPR/CDP (Gr. Sém.)
19h30 : Célébration : visite du reliquaire de Louis et Zélie Martin (Pointe-au-Père)
- 13 11h : Dîner des anniversaires des prêtres
- 14 16h : Comité du 150^e anniversaire du diocèse
- 16 19h : Confirmations à Amqui
- 17 16h : Confirmations à Causapscal
- 18 10h : Confirmations à Saint-François-d 'Assise
14h30 : Confirmations à Sayabec
- 19 9h: Bureau de l'Archevêque
16h: Rencontre pastorale des vocations
- 20-21 Convivence des catéchistes (Cap-Rouge)
- 22 9h : Évaluation des Services diocésains
- 23 16h45 : Fête du Sacré-Cœur – Eucharistie chez les Frères du Sacré-Cœur
- 24 16h : Envoi missionnaire annuel et envoi de 13 jeunes du mouvement El Camino au Nicaragua (St-Pie X)
- 25 11h : Appel décisif d'une catéchumène (Bic)

Juillet 2017

- 17 143^e Neuvaine à sainte Anne (Pointe-au-Père)
14h30 et 19h30 : Eucharistie
- 23 10h30 : Eucharistie et baptême
- 25 14h30 : Eucharistie
19h30 : Célébration du pardon et eucharistie
- 26 10h30 : Eucharistie
19h30 : Eucharistie

Août 2017

- 13 10h : Messe (100^e anniversaire des apparitions de Fatima) (Trois-Pistoles)
- 16 Pèlerinage Jeunesse de Saint-Simon à Saint-Fabien
17h : Réception civique du Nonce (Hôtel de ville)
- 17 Pèlerinage Jeunesse de Saint-Fabien à Bic
- 19 Congrès national du Jubilé – Conseil canadien du Renouveau charismatique (Montréal)
- 23-25 Colloque : Formation à la vie chrétienne (Univ. Laval)
- 30-31 Réunion: Conseil Église et Société (Trois-Rivières)

Poste-Publication



Numéro de convention : 40845653
Numéro

d'enregistrement : 1601645

ABONNEMENT

Régulier : (1 an/ 8 num.) 25 \$



Rome – Mai 2017

Ma visite *ad limina*

Ma récente visite *ad limina* me permet d'affirmer avec encore plus de joie : j'aime et je crois en l'Église, une, sainte, catholique et apostolique. Cette visite obligatoire des évêques à Rome - normalement à tous les cinq ans - n'est pas simplement un exercice juridique ou administratif mais bien une expérience de ressourcement, de communion affective et effective avec le successeur de Pierre et aussi avec l'Église universelle dont nous faisons partie. Deux buts sont clairement indiqués au Code de droit canonique : «[Aux cinq ans], l'évêque diocésain se rendra à Rome pour vénérer les tombeaux des Bienheureux Pierre et Paul et il se présentera au Pontife Romain» (can. 400).

L'hiver dernier, les évêques avaient envoyé chacun à la Congrégation des évêques un rapport sur les orientations et les activités de son diocèse; à partir de là, nous avons fait le tour des diverses congrégations, commissions, conseils et secrétariats responsables de différents aspects de la vie ecclésiale (clergé, doctrine de la foi, dialogue interreligieux, unité chrétienne, éducation chrétienne, nouvelle évangélisation, développement humain intégral, vie, famille, laïc, communication, culture, protection des mineurs, vie consacrée et liturgie). Pendant deux semaines, ces rencontres nous auront permis de goûter la beauté et l'ampleur des secteurs que la foi est appelée à faire croître afin que la Bonne Nouvelle s'incarne vraiment. Nous avons été très bien accueillis par les diverses équipes de la Curie avec lesquelles nous avons échangé sur des questions qui nous préoccupaient davantage. En moyenne, les rendez-vous duraient une heure trente, mais le Saint-Père et les principaux supérieurs de la Curie ont échangé avec nous pendant un bon trois heures. Cette formule ouverte aura permis aux grands responsables d'écouter ensemble et de réagir ensemble avec le Saint-Père dans un esprit collégial : cela fait partie des réformes voulues par le pape **François**.

Ces trois semaines à Rome m'ont permis de goûter un premier printemps en étant confirmé dans la grande mission qui nous dépasse, mais qui est d'abord l'œuvre de l'Esprit. Je voudrais terminer cet écho par quelques réflexions du pape François qui prie spécialement pour 5 pays très généreux en missionnaires à travers l'histoire, dont le Québec.



|M^{gr} l'archevêque remettant au pape François l'image-prière du 150^e et lui demandant de nous porter en son cœur d'une façon toute spéciale le 28 mai.

Un florilège du pape François

La joie de l'Évangile est un cadre pour pouvoir progresser ensemble. | Il importe de se former au discernement car tout n'est pas blanc ou noir. | Accueillir, accompagner, discerner et intégrer, nous avons à apprendre cela. | Il faut toujours retrouver la force dans l'Esprit Saint : il y a un rapport entre Esprit Saint, discernement et laïcs pour aller de l'avant. | Attention de ne pas enfermer les hommes ni les femmes dans des fonctions. | Avec les jeunes, d'abord l'apostolat de l'écoute : faire du bien sans prosélytisme et sans grands discours. | Entre le zèle pastoral et la prudence pastorale, usez de charité discrète... | L'Esprit Saint travaille dans un sain désordre... | Remettez la synodalité de l'avant... | Écoutez avec humilité et franchise. | L'important est de mettre les gens en chemin, en marche.

Actuellement, des congrégations oeuvrent sur deux documents, un sur l'anthropologie chrétienne et un sur les unités pastorales missionnaires. Nous faisons partie d'un Corps très riche : l'Église, et elle commence là où nous vivons. Que cette aventure continue de nous séduire et d'être contagieuse! ■

+ Denis Grondin
Archevêque de Rimouski



Des laïcs responsables de leur communauté paroissiale

Après une trentaine d'années, nous pouvons sans ambages affirmer que le paysage pastoral a changé profondément dans notre diocèse, tant au niveau des structures organisationnelles qu'à celui des responsabilités confiées à des personnes baptisées. À preuve, la multiplication des «secteurs pastoraux», l'arrivée des agentes et agents de pastorale appelés à participer à l'exercice de la charge du pasteur ordonné, ce au sein d'«équipes pastorales mandatées».

Ces dernières se sont vu confier l'animation de plusieurs paroisses, ce qui aura rendu plus occasionnelle leur présence et plus difficile leur travail dans chacune des paroisses d'un secteur. Rapidement, les fidèles ont déploré cette absence de leurs leaders, allant jusqu'à se déclarer orphelins, orphelines. Afin de remédier à cette situation, les responsables ont proposé la mise en place dans les communautés d'une «équipe locale d'animation pastorale» (ÉLAP) formée de personnes issues du milieu. Cette petite équipe avait pour tâche de veiller à assurer la vitalité de toute la communauté. Encore là, le projet fut difficilement réalisable, peut-être en raison d'un manque de compréhension du rôle de l'ÉLAP au sein de la communauté ou peut-être aussi en raison de la lourdeur de la tâche confiée à ces bénévoles.

Mais pourtant...

... Je persiste à croire que c'est une belle «mission» qui peut être confiée à des personnes baptisées dans une communauté chrétienne. Je vais tenter ici de préciser ce que cette équipe peut représenter dans une paroisse.

1/ Une ÉLAP est d'abord une équipe idéalement composée de trois ou quatre personnes dont une assure la coordination avec une responsabilité plus grande; nous l'appelons «personne-relais». Les membres sont désignés par l'équipe pastorale mandatée du secteur après une consultation des paroissiens et paroissiennes. Ce groupe se voit alors confier une responsabilité de vigilance avec une certaine forme de direction pastorale en lien avec le pasteur désigné. Ce quatuor devient ainsi le signe d'une pleine participation des laïcs dans la bonne marche de leur communauté. Il est temps de reconnaître que la vitalité d'une communauté n'est plus seulement l'affaire

du pasteur qui jadis faisait tout ou presque. Ayons bien en tête que si la paroisse existe, c'est parce qu'il y a des hommes et des femmes qui la font vivre et la dynamisent. Je suis convaincu que les laïcs ont les qualités requises pour collaborer à la direction pastorale de leur paroisse avec un mandat précis. N'ont-ils pas reçu de l'Esprit saint la capacité de témoigner de leur foi, de la célébrer et de s'engager comme «disciples-missionnaires»?

2/ Je voudrais préciser encore le rôle des membres de cette ÉLAP au sein de la communauté en insistant sur le fait qu'ils forment une équipe et qu'ils ne peuvent travailler en solo. Au plan local, ils répondent aux besoins de proximité et de sociabilité; cela signifie que personne n'est oublié dans la communauté, et particulièrement les plus pauvres. Ils forment un groupe de référence; je dirais même que leur vocation est de rendre accessible la présence de l'Église et de manifester sa sollicitude pour tous et pour toutes. De plus, les membres de cette ÉLAP représentent des personnes significatives pour l'ensemble de la communauté. J'aime dire qu'ils sont des «veilleurs» et des «veilleuses» au sein de leur communauté. Le théologien-canoniste **Alphonse Borras** affirme que «leur rôle dépasse celui d'une antenne administrative ou d'un relais d'information. Il ne peut se réduire à faire «tourner» ou «fonctionner» la paroisse localement, mais il se doit de susciter le zèle des autres paroissiens et leur élan missionnaire pour et avec «quiconque» afin de leur signifier l'amour de Dieu pour tous les êtres humains » (*Quand les prêtres viennent à manquer. Repères théologiques et canoniques en temps de précarité*. Montréal, Médiaspaul, 2017, p. 133).

Oui, je rêve de voir surgir dans chaque communauté paroissiale une petite équipe soucieuse de favoriser la proximité entre tous les membres de cette communauté, de partager ensemble la joie de croire et de traduire sur place la présence évangélique. Quel beau défi à relever pour des laïcs qui croient en leur mission reçue au baptême! Enfin, n'est-ce pas là un contexte nouveau pour la mise en place d'un nouveau ministère dans notre Église diocésaine?

Guy Lagacé,
coordonnateur à la Pastorale d'ensemble



Un temps pour chaque chose...

(Qohélet 3, 1-5)

Le temps est venu pour moi de quitter mon engagement au service du diocèse après 22 belles années. C'est le temps également de vous saluer bien humblement.

Le temps des commencements

En 1991 commençait la grande aventure au service de notre diocèse. Je m'engageais bénévolement auprès des couples en préparation au mariage. Puis en 1995, alors que je débutais mon baccalauréat en théologie, il m'est demandé de joindre l'équipe des Services diocésains afin d'assumer la responsabilité de la préparation au mariage. Quelques années plus tard on me confiait la Pastorale familiale.

C'est en 2001 que M^{gr} **Bertrand Blanchet** m'interpelle pour assumer la direction de la Pastorale d'ensemble alors que nous entrons dans cette grande consultation du *Chantier* diocésain. Treize années ont suivi avec de nombreux défis et de belles réalisations. Dans cette traversée, j'entendais les besoins et le désir des gens d'être mieux accompagnés en ces temps de grands changements. De plus, l'évaluation du *Chantier* diocésain confirmait le tout.

De là, en 2010, le Projet pastoral de revitalisation prend forme. Il naît d'un travail d'équipe exceptionnel avec l'abbé **Guy Lagacé**. Devant l'importance de ce grand projet et le temps qu'il fallait y accorder, c'est en 2014 que je demande à M^{gr} **Pierre-André Fournier** de me dégager davantage de certains dossiers, de me laisser aller sur le terrain afin de me faire plus proche et plus disponible pour répondre aux besoins concrets qui visaient une plus grande prise en charge des baptisés. Ainsi, je suis devenue, jusqu'à ce jour, responsable de l'accompagnement des communautés chrétiennes. De fait, j'accompagne depuis ce jour les équipes pastorales mandatées et les communautés chrétiennes.

Parallèlement à mon travail, en septembre 2010, encore une fois je conciliais travail, famille, étude afin d'entreprendre une formation en accompagnement spirituel au *Centre de spiritualité Manrèse* de Québec. En avril 2014, j'obtenais une attestation de formation spécialisée en accompagnement spirituel ignatien ainsi

qu'une reconnaissance de l'Université Laval pour un microprogramme de 2^e cycle.

Le temps des recommencements

Il arrive dans la vie où nous sommes appelés à re-traiter sa vie. Voilà, les deux prochaines années seront consacrées à la formation générale en accompagnement spirituel et à l'accompagnement individuel. Comme collaboratrice du *Centre Manrèse*, il m'est donné, avec l'équipe du Centre, de former et d'accompagner une cohorte d'une dizaine de personnes chez nous à Rimouski. C'est un grand privilège de pouvoir offrir cette formation. Notre *Institut de pastorale* joue un très grand rôle dans la réalisation d'un tel projet. Il permet, entre autres, aux personnes inscrites, de bénéficier d'une bourse d'études.

Le projet pastoral de notre diocèse est imprégné par l'importance de l'accompagnement à différents niveaux tout comme la pratique du discernement est essentielle en ces temps d'Église.

Le temps des remerciements

Merci à toutes ces personnes qui m'ont fait confiance pendant ces 22 ans, les baptisés des communautés chrétiennes, les agents et agentes de pastorale, les diacres, les prêtres, les vicaires généraux et les trois évêques qui ont su faire avec moi.

Un grand merci à l'*Institut de pastorale* sur qui j'ai pu compter et m'appuyer à maintes reprises afin d'offrir de la formation continue et élaborer des projets.

Merci à mon ami Guy pour le précieux travail d'équipe que nous avons accompli ces dernières années; merci de partager avec moi la folie de la mission.

Merci à mes collègues de travail pour leur présence et leur compréhension.

Cette Église, je l'aime car elle nous provoque et nous convoque. C'est à nous de répondre présents.

Au revoir. ■

Wendy Paradis
servdiocriki@globetrotter.net



Ainsi va la vie! Un immense merci

Dans *Le Rel@is* du 30 mars une toute petite phrase aura attiré notre attention : *Prendre note que la revue En Chantier publiera son dernier numéro en juin 2017 par manque de ressources humaines et matérielles*. Avec en-dessous les signatures de notre économe diocésain et du directeur de la publication. Certes, il nous faut bien reconnaître qu'à ce jour plusieurs diocèses ont mis fin à leur publication sur papier pour ne plus offrir maintenant qu'une version électronique gratuite. Ainsi va la vie!

C'est en septembre 2007 qu'à la direction d'*En Chantier*, l'abbé René DesRosiers succédait à l'abbé Gérard Roy. Ce dernier, qui était alors vicaire général, en assumait la direction depuis septembre 2003. Et dans son premier éditorial, il écrivait : *En Chantier tire son nom de cette importante opération de renouveau de notre Église diocésaine commencée il y a plus de deux ans et qui va se poursuivre au fil des années, selon un plan d'action qui s'inspire des recommandations de la communauté diocésaine et des orientations pastorales de Monseigneur l'Archevêque*.



La une de quelques numéros.

Je me ferai aujourd'hui le porte-parole du *Comité de rédaction* pour y reconnaître le travail remarquable accompli par notre directeur pendant toutes ces années. Je voudrais souligner son professionnalisme, sa rigueur et le souci qu'il avait de refléter le mieux possible la vie diocésaine. En plus de ses *Repères* et du *Babillard* où il se faisait l'écho des régions, il a su à l'occasion monter d'intéressants dossiers sur des sujets de l'heure. À titre

d'exemples, je mentionnerai le suivi donné à la saga de la Cathédrale (#101, 112, 113) et ses notes historiques sur des faits et gestes qui ont marqué la vie de notre Église et qu'il a rassemblés sous le titre *Les chemins de la mémoire* (#114s). Je ferai mention aussi de dossiers publiés à l'occasion du Synode épiscopal sur la *Parole de Dieu* (#53) et sur l'Exhortation apostolique *Verbum Domini* (#71), enfin plus récemment sur la Vénérable Marie Élisabeth Turgeon (#92, 103, 104) et sur la découverte du *Chemin néocatéchuménal* (#118).

René préparait aussi avec soin les réunions du *Comité de rédaction*. La participation du personnel des Services diocésains était assurée pour chaque numéro : la direction de la Pastorale d'ensemble, celle des trois services aussi couvrant tour à tour chacun des volets de la pastorale : *Formation à la vie chrétienne*, *Liturgie et vie communautaire*, *Présence de l'Église dans le milieu*.

René n'aimait pas être pris au dépourvu lorsqu'arrivait le jour de tombée des articles. Il savait éviter le stress du dernier moment et il s'arrangeait pour que tout soit prêt à temps, quitte à peaufiner certaines réflexions, soit en élaguant soit en étirant les textes qui lui étaient soumis. Personne n'y échappait, pas même nos archevêques; et personne ne s'en plaignait... Tout cela explique que les habitués du Grand Séminaire voyaient régulièrement René à son bureau autour de 7h le matin et très souvent même les fins de semaine.

Avec la fin d'*En Chantier*, nous tournons donc encore une fois une page importante de la vie diocésaine. Après *En 4 pages* (1970-1983) auquel René a aussi collaboré, après *Au cœur de la vie* (1988-2003), *En Chantier* certes demeurera une précieuse référence pour qui voudra un jour mener une recherche sur la vie de notre Église. René aura grandement contribué à fixer sur papier de larges pans de notre histoire et il l'aura fait avec ténacité, fidélité, générosité. Oui, un immense merci pour toutes ces années passées à la barre de notre publication. ■

Jacques Tremblay
Pour le Comité de rédaction

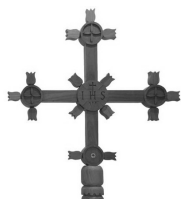
LE 150^e

Nourrie par ses racines Audacieuse pour l'avenir

C'est sous ce thème que se déroule tout au long de cette année les Fêtes soulignant le 150^e anniversaire du diocèse. Nous rendons compte ici des événements entourant le 28 mai, fête de saint Germain de Paris, l'illustre patron du diocèse et de la paroisse-mère.

Pèlerinage de la Croix de l'Évangélisation

C'est dans le cadre d'une tournée à travers tout le Canada que pendant tout le mois de mai cette Croix créée pour être le symbole du 5^e Congrès missionnaire de l'Amérique qui se tiendra à Santa Cruz de la Sierra en Bolivie du 10 au 15 juillet 2018, aura traversé notre diocèse.



Bénite par le pape **François**, cette Croix est une réplique exacte de celle que les Jésuites avaient plantée à leur arrivée en Bolivie au XVII^e siècle. Ceux qui l'ont fabriquée sont des descendants de ces artisans du XVII^e siècle.

Dans le cadre des Fêtes de notre 150^e, elle est venue nous remettre en contact avec nos racines chrétiennes et ancestrales. Elle nous aura permis de rejoindre toutes celles et tous ceux qui, chez nous et pendant toutes ces années, ont vécu et nous ont transmis cette foi.

Du 1^{er} au 28 mai, elle aura donc traversé plusieurs paroisses : Cacouna, Saint-Hubert, Saint-Jean-de-Dieu, Squatec, Cabano, Dégelis, Trois-Pistoles, Le Bic, Saint-Gabriel, Saint-Charles-Garnier, Sainte-Luce, Mont-Joli, Price, Matane, Saint-Ulric, Amqui, Sayabec et Rimouski.

Une diaconie heureuse nourrie par ses racines



Les responsables diocésains du diaconat permanent et les responsables des comités diocésains de tout le Québec ont été invités à tenir cette année leur assemblée générale annuelle à Rimouski dans le cadre des Fêtes du 150^e.

Ils auront été près d'une soixantaine à se présenter et à participer à leur assemblée générale du 26 mai de même qu'au colloque du lendemain qui s'est déroulé sous le thème : *Une diaconie audacieuse nourrie par ses racines*.

En avant-midi on avait invité M^{gr} **Denis Grondin**, notre archevêque, à s'exprimer sur ce thème et en après-midi on avait choisi de se donner une formation pratique sur le rôle du «diaacre d'office».

Rassemblement des communautés religieuses et des instituts séculiers

Le 27 mai en après-midi, 185 personnes s'étaient donné rendez-vous à l'église de Saint-Pie-X pour des retrouvailles.

Elles répondaient à une invitation lancée aux membres des communautés religieuses et des instituts séculiers qui, en ces 150 ans de présence chez nous, ont joué un rôle capital dans l'éveil de la foi chrétienne. Toutes ces femmes et ces hommes ont largement contribué à la mise en place et à l'essor d'instituts d'enseignement et de soins de santé, engagés qu'ils étaient dans le développement économique et culturel du milieu et trouvant à s'exprimer dans de multiples œuvres caritatives et sociales.

La plupart (164) faisait partie de 11 communautés religieuses et instituts séculiers qui oeuvrent encore dans notre diocèse. Un certain nombre – vingt-et-une – représentait 7 communautés religieuses qui un jour ont œuvré dans notre diocèse, mais qui aujourd'hui n'y oeuvrent plus. On a donc voulu souligner cette remarquable présence et leur précieuse contribution. À la toute fin, avant la signature du Livre d'Or de l'Archevêché, on a voulu dans une brève célébration d'action de grâce remettre à chacune et à chacun une jeune pousse d'arbre - celle d'un érable à sucre -, un symbole de la vie qui continue...



► Le groupe *Chanter la vie* et l'*Ensemble Antoine-Perreault*

En soirée le 27, la population avait été invitée au spectacle que donnait au Colisée le groupe *Chanter la Vie* et l'*Ensemble Antoine-Perreault* sous la direction de M. **Renaud Bouillon**. On aura noté la présence de M. **Robert Lebel**, l'auteur-compositeur-interprète; il était venu entendre les jeunes choristes et les adultes responsables des groupes *Chanter la Vie*.

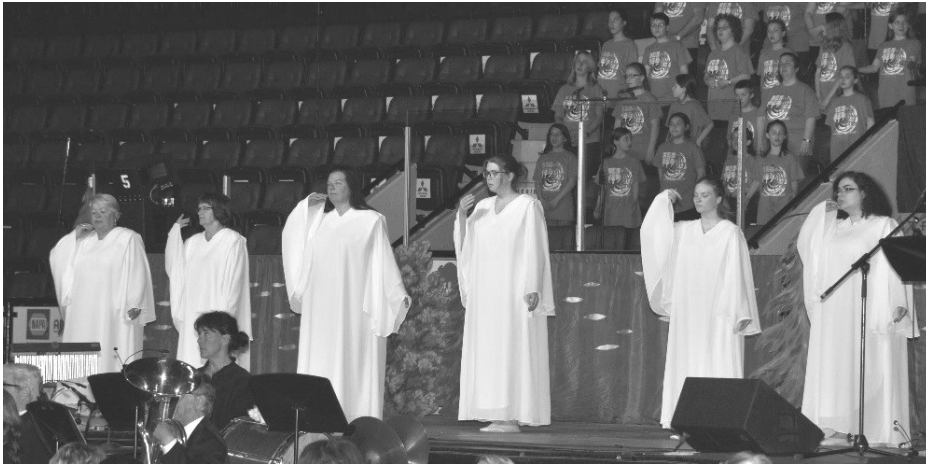


Photo: Jean-Yves Pouliot

Les Fêtes de saint Germain de Paris, le patron du diocèse

On aura fait quasi salle comble pour cette Messe solennelle d'action de grâce présidée par M^{gr} **Denis Grondin** avec la participation du groupe *Chanter la vie*, de l'*Ensemble Antoine Perreault* et d'une vingtaine de chorales paroissiales en provenance des six régions pastorales. Une invitation avait d'ailleurs été lancée à tous les diocésains et diocésaines pour qu'ils participent à cet événement-phare des Fêtes jubilaires. Ils sont venus nombreux avec leurs pasteurs et leurs agentes ou agents de pastorale, chacun se trouvant identifié à la couleur de sa région : le blanc pour Rimouski-Neigette, le vert pour la Vallée de la Matapédia, le rouge pour La Mitis, le bleu pour Matane, le jaune pour le Témiscouata et l'orange pour Trois-Pistoles.



Photo: Jean-Yves Pouliot

Un dîner de retrouvailles dans un hôtel de Rimouski

Une salle de l'*Hôtel Rimouski – Centre des Congrès* avait été réservée pour le dîner. Un bon nombre de convives s'y sont retrouvés. ■

RDes/

UN BREF HISTORIQUE

Le 15 janvier 1867, le bienheureux pape **Pie IX** délivre les bulles apostoliques qui annoncent la création du diocèse de Rimouski et la nomination du premier évêque, M^{gr} **Jean Langevin**, alors principal de l'École normale Laval de Québec.

Rimouski devient alors la 18^e circonscription ecclésiastique à se former en terre canadienne et la 54^e à s'établir dans les limites du territoire jadis confié à saint François de Montmorency-Laval, premier évêque du diocèse de Québec.

Le nouveau diocèse comprend alors les districts de Rimouski et de Gaspé, le comté de Témiscouata (à l'exclusion des paroisses de Rivière-du-Loup, Notre-Dame-du-Portage et Saint-Antoine) et, sur la Côte-Nord, tout le territoire compris entre la rivière Portneuf et l'anse de Blanc-Sablon.

Une partie de son territoire est détaché en 1882 pour former le diocèse de Baie-Comeau et un second détachement a lieu en 1922 pour former le diocèse de Gaspé.

Dans ses limites actuelles, le diocèse de Rimouski comprend, sur le littoral, toutes les paroisses situées depuis Cacouna jusqu'à Capucins inclusivement, y compris celles des vallées de la Matapédia et du Témiscouata. ■

Sylvain Gosselin



L'Esprit des points de départ

Lorsque l'Esprit Saint intervient, il se produit du nouveau. Nous le trouvons au point de départ de la création comme du Nouveau Testament : Marie, une humble fille de Nazareth, un bled perdu de Galilée, reçoit la visite de l'ange Gabriel et accepte de devenir la mère de Jésus, le Messie attendu.

La toute première Pentecôte

Au jour de Pentecôte, l'Esprit de Dieu descend sur une douzaine d'amis de Jésus, "des gens sans instruction ni culture" (Ac 4, 13), qui se cachent, toutes portes closes, par peur des Juifs qui avaient condamné à mort leur maître. À partir de là, ils parlent aux foules et aux chefs du peuple avec force et autorité. Rien ne peut les arrêter et certains se rendront jusqu'à Rome, le cœur de l'empire romain.

Il y a 50 ans cette année

Un week-end de février 1967, un groupe d'étudiants de l'Université Duquesne à Pittsburgh (Pennsylvanie) se trouvait rassemblé avec deux professeurs laïcs dans un chalet pour prier la séquence de Pentecôte, étudier les premiers chapitres des Actes des Apôtres et célébrer l'anniversaire de l'un d'eux. Le samedi soir, ils vécurent une puissante effusion de l'Esprit. Ils partagèrent leur expérience qui se renouvela et se diffusa comme une trainée de poudre. Tel fut le début du Renouveau charismatique catholique qui, à ce jour, a touché plus de cent millions de catholiques de par le monde.

Un Jubilé d'or célébré chez nous

Les 19 et 20 mai dernier, nous avons tenu un congrès diocésain dont le thème était "Consacré par l'Esprit, debout, resplendis !". Le P. **Mario Doyle**, C.Ss.R., notre invité, a développé et appliqué à notre vécu ces paroles, y montrant le rôle et l'action de l'Esprit de Jésus. Les personnes présentes rentrèrent chez elles animées d'un nouveau dynamisme.

Le week-end de Pentecôte 2017

Du 31 mai au 4 juin se tenait à Rome un congrès international du Renouveau dans l'Esprit pour marquer le jubilé d'or de ce courant de grâces. S'y sont retrouvées quelque 30 000 personnes provenant d'Italie et de 127 autres pays. L'événement était organisé par les Services internationaux du Renouveau charismatique catholique (ICCRS). Y participaient d'éminentes personnalités dont **Patti Mansfield** présente au week-end de Pittsburg en 1967, **Michelle Moran**, présidente de l'ICCRS, le P. **Raniero Cantalamessa** ofm.cap, prédicateur de la Maison pontificale. Le 3 juin, le pape **François** présidait une prière oecuménique pour demander une nouvelle effusion de l'Esprit Saint sur l'Eglise et sur le monde; le lendemain, il célébrait sur la place Saint-Pierre la messe de Pentecôte. Douze personnes de notre diocèse dont sœur **Monique Ancil** r.s.r. nous y représentaient.



Photo: Monique Ancil

Puisse ce Jubilé d'or constituer un nouveau départ dans l'annonce de la Bonne Nouvelle du Salut en Jésus auprès des gens qui l'ignorent encore ou qui l'ont oubliée! De même que le livre des Actes des Apôtres relate diverses effusions de l'Esprit, que celle qui se produira autour de pape **François** marque le point de départ d'un nouvel élan missionnaire pour toute l'Eglise! ■

Paul-Émile Vignola, ptre
Répondant diocésain



Les chemins de la mémoire

NDLR : L'année 2017 marque une étape importante dans la vie de notre diocèse. Le 15 janvier, on a fêté ses 150 ans, un anniversaire que nous célébrons tout au long de cette année. C'est ainsi que chaque mois, vous retrouvez ici quelques brèves notes historiques sur des faits et gestes qui ont marqué à ses débuts la vie de notre Église.

44/ Une École normale pour filles

C'est M^{gr} **André-Albert Blais** qui finalement réalise le rêve de son prédécesseur de voir s'implanter dans le diocèse une première École normale pour filles. Dans un mémoire présenté au secrétaire de la province le 15 novembre 1903, celui-ci reprend le projet formulé par M^{gr} Langevin trente ans plus tôt, le 15 novembre 1873. Comme lui, il fait valoir *"la nécessité et l'urgence de la fondation d'une école normale de filles à Rimouski pour le bien de la formation des jeunes filles qui se destineront à devenir institutrices dans les régions éloignées"*. Il pense à la Gaspésie en particulier. Il manifeste aussi clairement son intention de faire appel aux Ursulines de Québec pour assumer la direction de l'établissement.

Au mois de mars 1904, lorsqu'il frappe à la porte du Monastère des Ursulines à Québec, M^{gr} **André-Albert Blais** n'arrive certes pas en étranger... Celui-ci en effet s'était acquis de profondes sympathies à l'époque où, jeune professeur au séminaire de Québec, il célébrait chaque dimanche la messe dans la chapelle de la communauté, à titre d'assistant-chapelain (1878-1880).

Cette même année, le 21 juin, en présence de M. **Amédée Robitaille**, secrétaire de la province de Québec, les Ursulines, représentées par sept membres de leur chapitre, s'engagent envers le gouvernement «à fonder, établir et maintenir en leur couvent, à Rimouski, une École normale de filles sous le nom de l'*École normale des filles de Rimouski*».

45/ Le terrain offert par M^{gr} Blais

Le 29 juillet 1904, M^{gr} **André-Albert Blais** passe le contrat devant le notaire **Louis-de-Gonzague Belzile** de Rimouski et, avec procuration reçue des Ursulines, achète le terrain où seront bientôt construits le Monastère et l'École normale. M^{gr} Blais agit alors en leur nom et paie de ses deniers.

Le donateur décline alors ses intentions :

... pour exprimer le vif intérêt qu'il porte à la cause de la vie religieuse, de l'éducation chrétienne et de la vie intellectuelle dans la ville et le diocèse de Rimouski, à la condition que les Révérendes Sœurs ursulines y établissent et maintiennent à perpétuité pour les fins de sa destination, un monastère de leur Ordre, qui a fourni les premières institutrices et éducatrices de jeunes filles au Canada, depuis les premiers temps de la fondation de cette colonie.

46/ L'emplacement du Monastère-École

Le choix de l'emplacement pour le Monastère-École nécessite l'intervention des religieuses qui n'étaient pas encore venues à Rimouski. S'y présenteront à la fin d'août 1904 : la future supérieure, Mère **Marie-de-la-Présentation (Angéline Leclerc)**, la supérieure du monastère de Québec, Mère **Sainte-Aurélie (Eugénie Roy)** et son assistante, Mère **Marie-de-l'Assomption (Georgiana Létourneau)**. Voyageant avec leur aumônier, M. **Charles-Édouard Gagné**, elles monteront sur l'Intercolonial et feront le trajet Lévis-Rimouski en six heures. Le carrosse de l'évêque et son cocher les attendaient à la gare...



Photo : Archives o.s.u.

| Le carrosse de M^{gr} Blais amenant M^{gr} Charles-Eugène Parent aux Fêtes soulignant le 50^e anniversaire du Monastère-École.

À leur arrivée, les religieuses seront conduites chez les Sœurs de la Charité et l'abbé Gagné, leur guide, sera reçu à l'évêché. Le lendemain, M^{gr} Blais leur fera visiter le terrain où sera érigé le Monastère-École. C'est évidemment celui où se retrouve aujourd'hui l'*Université du Québec à Rimouski*. On s'entendra à ce moment-là sur son emplacement. ►

► 47/ Le Monastère-École enfin construit

Le *Progrès du Golfe* du 4 mai 1906 informe ses lecteurs de l'arrivée, le 1^{er} mai, des deux premières Ursulines : *Marie-de-la-Présentation* (**Angéline Leclerc**) et *Marie-de-l'Assomption* (**Georgiana Létourneau**).

Neuf autres religieuses viendront plus tard, y rejoignant leur supérieure pour former l'équipe de fondation : **Marie Thibault** (Saint-Cyrille, jusqu'en 1912), **Térèse D'Arcy-Duggan** (Marie-de-Jésus, jusqu'en 1914), **Amélie C.-Lislois** (Saint-Étienne, jusqu'en 1920), **Blanche Goulet** (Sainte-Catherine-de-Sienne, qui sera fondatrice de Gaspé), **Atala Ouellet** (Saint-Jean-Berchmans, jusqu'à son décès en 1946), **Laura de Châtigny** (Marie-du Bon-Conseil, jusqu'en 1911), **Eugénie Paradis** (Saint-Vincent-de-Paul, jusqu'en 1919), **Adéline Desrochers** (Sainte-Candide, jusqu'en 1908) et **Florida Beaupré**, (Saint-Siméon, jusqu'en 1912).

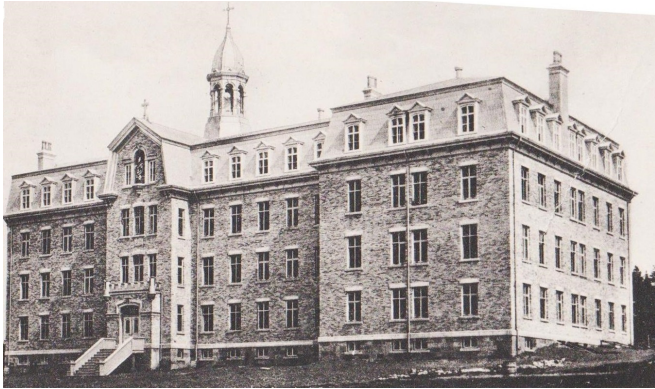


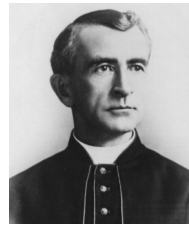
Photo : Archives de la communauté

| Le Monastère et l'École normale en 1906.

En mai 1906, la construction du Monastère-École n'était pas encore terminée; on en était à la finition intérieure. Du côté de l'École, tout sera prêt pour la rentrée de septembre. Le 14, on y accueillera 97 élèves, soit 66 pensionnaires et 31 externes. De 1906 à 1969, on y décernera 3585 brevets d'enseignement, tant élémentaires que complémentaires et supérieurs.

Quant au Monastère, il sera inauguré le 25 juillet, M^{gr} **André-Albert Blais** y présidant une messe solennelle. Un dîner communautaire sera ensuite servi chez les *soeurs de Notre-Dame du Saint-Rosaire*, leurs voisines sur ce coteau qui domine Rimouski. Le 8 décembre, M^{gr} Blais signe enfin le décret d'érection canonique du cloître et du noviciat... Les religieuses enseignantes y vivront donc en perpétuelle clôture, sous la Règle de Saint-Augustin réformée. Des aspirantes à la vie religieuse pourront aussi y entrer et faire leur noviciat. L'une des premières à le faire sera d'ailleurs une Rimouskoise, **Catherine Lepage**, connue sous le nom de *Marie du Sacré-Coeur*.

48 /Premier Principal de l'École normale



Le premier Principal appelé par M^{gr} **André-Albert Blais** à diriger l'École normale de Rimouski fut l'abbé **François-Xavier Ross**, un prêtre du diocèse né à Grosses-Roches le 7 mars 1869. Il est alors âgé de 37 ans.

Cette nomination survient le 28 juillet 1906, alors que l'abbé Ross rentre de Rome où il vient de terminer à l'université Apollinaire (aujourd'hui l'université du Latran) des études de droit canonique, obtenant une licence en 1905, puis un doctorat le 19 juin 1906.

En 1890, **François-Xavier Ross** entrait au Grand Séminaire de Québec et amorçait des études en théologie. Mais dès l'année suivante, M^{gr} Blais le ramenait à Rimouski et le nommait surveillant au Petit Séminaire et professeur d'arithmétique et d'algèbre. En 1892, alors que ses études sont à moitié terminées, M^{gr} Blais l'ordonne sous-diacre et en fait son secrétaire. Pendant quatre ans, celui-ci l'accompagne dans ses tournées de confirmation.

49/ Le coût des études en 1907

Le 15 mai 1907, M^{gr} **André-Albert Blais** fixe dans un règlement le prix de la pension et de quelques cours particuliers proposés aux jeunes filles dans les couvents de son diocèse. C'est ainsi qu'il en coûtera désormais 6 \$ par mois pour vivre chez les Soeurs de la Charité à Rimouski, et dans tous les autres pensionnats du diocèse. Pour l'enseignement de certaines spécialités, les prix suivants sont établis : 3 \$ par mois pour l'enseignement de la peinture sur porcelaine, 2 \$ pour le piano et la peinture à l'huile, 1 \$ pour le dessin au crayon et à l'aquarelle, 0,50 \$ pour la clavigraphie, la sténographie et le solfège.

En présentant ce règlement à ses prêtres, l'évêque pense bien pouvoir compter sur eux pour en défendre le contenu. Il leur fournit même un argument : une pension de six piastres par mois ne représente qu'un déboursé de vingt sous par jour... Il précise même :

Pour vingt sous par jour, chaque élève a droit à ses trois repas; elle occupe une partie de maison construite et entretenue à des frais de plus en plus considérables à tous égards, et cette même élève reçoit de plus son éducation et son instruction, en suivant le cours élémentaire ou modèle ou académique. ■

À suivre sur le site www.diocesisrimouski.com.

RDes/

Un écho des régions

Ce BABILLARD se voulait le reflet de ce qui se vivait un peu partout en paroisse, en secteur ou en région. Merci à toutes celles et à tous ceux qui, pendant toutes ces années, ont tenu informé le comité de rédaction.



Le comité de rédaction 2016-2017: Wendy, René, Odette, Guy, Charles. Absents sur la photo: A. Daris et J. Tremblay.

Avant d'apposer au bas de cette chronique le traditionnel symbole – 30 –, je voudrais adresser des remerciements, d'abord aux valeureux membres du comité de rédaction (**Odette, Wendy, Guy, Charles, André et Jacques**), puis au personnel diocésain responsable de différentes chroniques chaque mois (**M^{gr} Grondin, Marie-Lyne, Annie, Réjean, Monique, Paul-Émile, Claudine et Sylvain**).

Un merci tout particulier à **Francine Carrière** et au Fr. **Normand Paradis** qui, jusqu'à la fin, ont assuré, l'une le service de secrétariat, l'autre celui de la révision des textes. Enfin, je ne voudrais passer sous silence les engagements du personnel de l'Archevêché, M^{me} **Lise Dumas** et M. **Michel Lavoie**, l'une responsable des abonnements, l'autre de la publicité; merci aussi aux bénévoles, responsables de l'expédition; ce fut pendant longtemps M^{me} **Berthe** et M. **André Bouillon** et jusqu'à tout récemment M. **Blondin Laplante**. Merci enfin, à vous fidèles lecteurs et lectrices, qui n'avez jamais manqué de nous encourager.

Vaste consultation sur l'avenir de l'église-cathédrale

1/ Le 5 avril, à la demande de l'Assemblée de Fabrique Saint-Germain, M^{gr} **Denis Grondin** confiait à l'historien **Kurt Vignola** le mandat de mener auprès de la population rimouskoise une consultation sur l'avenir de la cathédrale. L'objectif poursuivi «englobe l'acceptabilité sociale des usages et des projets (incluant les moyens de réalisation et les sources de financement) et une étude des perceptions de la population face au contexte actuel». Au terme de cette vaste consultation menée de manière indépendante et objective, M. Vignola aura à présenter à M^{gr} l'Archevêque ses conclusions sous la forme d'un rapport écrit [...]. Le mandataire pourra également émettre des recommandations tirées de son analyse des données recueillies.»

2/ Le 25 avril, l'Assemblée de Fabrique et le mandataire désigné, M. **Kurt Vignola**, recevaient au presbytère la presse locale et quelques invités spéciaux... Ce dernier a alors expliqué les termes de son mandat et comment serait menée la consultation.

Première phase : Un sondage dont l'élaboration, la gestion et l'analyse ont été confiées à la firme *Léger* qui, après trente ans, est certes devenue «la plus importante firme de sondages et de recherche marketing à propriété canadienne». Ce sondage aura pour objectifs de : 1/ connaître le degré d'intérêt et d'attachement des citoyens et citoyennes à l'égard de la cathédrale, 2/ mesurer le degré d'accord sur différents scénarios quant à l'utilisation et au financement futur de la cathédrale, 3/ identifier les efforts qui devront être prioritaires, 4/ dresser le profil des citoyens et citoyennes en regard de leurs points de vue sur l'avenir de la cathédrale.

On rejoindra à Rimouski 400 répondantes et répondants âgés de 18 ans et plus, pouvant s'exprimer en français et dont le nom se retrouve dans le bottin téléphonique. Le questionnaire a été élaboré par la firme *Léger* avec la collaboration de M. Vignola. D'une durée moyenne de 6 minutes, le sondage contiendra de 15 à 20 variables. Enfin, tous les traitements statistiques seront réalisés par la firme *Léger* et un rapport complet sera livré à M. Vignola.

Deuxième phase : Des mémoires pourront être préparés par des organismes ou des citoyens et citoyennes ou en se



► présentant en personne lors d'une audience publique prévue pour le 3 juin à la Coudée du Cégep.

SVP prendre note qu'une page Web a été créée sur le site du diocèse, regroupant des documents et une revue de presse de tout ce qui s'est dit ou écrit sur la cathédrale depuis 2013.

Bientôt une salle multifonctionnelle dans l'église de Saint-Modeste

Près de 80 citoyens et paroissiens de Saint-Modeste dans la région pastorale de Trois-Pistoles ont assisté le 19 avril à la présentation de ce que la Municipalité projetait pour leur église paroissiale.



La paroisse de Saint-Modeste a été érigée le 3 septembre 1856. On y tient des registres depuis 1853. Une première chapelle y avait été construite en 1847. L'église actuelle, au revêtement de pierre grise, a été construite en 1869, suite à un incendie survenue en 1866.

À l'instar de plusieurs autres dans le diocèse, cette église sera sous peu convertie en une salle multifonctionnelle. Outre cette vaste salle, on y retrouvera une cuisinette, un vestiaire et des salles de toilette. La transformation des lieux pourrait bien inclure aussi une salle de spectacle pour la présentation d'événements culturels. Quant au cachet patrimonial de l'édifice, «il sera conservé», nous assure le maire de la municipalité, M. **Louis-Marie Bastille**; le jubé va demeurer aussi accessible.

Évalué à 506 890 \$, les travaux seront financés à 50% par le gouvernement fédéral via le *Programme d'infrastructure communautaire du Canada* (PIC 150). En comptant sur différentes autres sources de financement, la Municipalité s'attend à devoir déboursé quelque 113 000 \$.

Il y aurait moins d'inhumations dans nos cimetières

C'est un fait que dans presque tous nos cimetières il y a aujourd'hui moins d'inhumations que par le passé. Dans son édition du 26 avril, l'hebdomadaire *L'Avantage* relevait le fait pour la paroisse Notre-Dame-de-Lourdes de Mont-Joli. Il y aurait eu dans cette paroisse 76 inhumations en 2015 et seulement 55 en 2016.

C'est vrai aussi pour l'ensemble de nos cimetières paroissiaux. Un coup d'œil sur les statistiques disponibles sur le site Web du diocèse nous confirme qu'avec les années le nombre de funérailles célébrées à l'église décroît. On y a en effet relevé 1449 funérailles en 2013, 1394 en 2014 et seulement 1145 en 2015. Pour l'année 2016, les statistiques ne sont pas encore disponibles, mais il serait bien étonnant que ce nombre soit en hausse. Et c'est sans compter qu'aujourd'hui les funérailles ne sont pas nécessairement suivies d'une inhumation.

Un rapprochement entre Émile Nelligan et la cathédrale de Rimouski



Le poète **Émile Nelligan** (1879-1941) est le fils d'un immigrant irlandais, **David Nelligan**, et d'une Rimouskoise pure laine, **Émilie-Amanda Hudon**. Elle était la fille de **Joseph-Magloire Hudon**, avocat et premier maire de Rimouski (1869-1873). Son père était un employé des postes.

Pourquoi je vous reviens avec cela aujourd'hui? Parce que depuis la publication du collectif Thuot-Vignola-Beaudry sur *La cathédrale de Rimouski. Parcours, mémoires, récits* (Éditions de l'Estuaire, 2017, 395 p.), on évoque ici et là plusieurs souvenirs autour de cette cathédrale...

Pour ma part, j'ai celui d'avoir lu que les parents du poète, qui était un émule d'**Arthur Rimbaud** (1854-1891), se sont mariés à la cathédrale de Rimouski le 15 juin 1875. Et c'est ce qui explique sans doute une décision du Conseil municipal de Rimouski d'avoir en 1964 donné son nom à une rue de Rimouski. C'est une toute petite rue qui va de la 2^e à la 4^e Rue Ouest et qui longe le terrain où se trouvait autrefois l'*École Claire L'Heureux-Dubé* et où se trouve aujourd'hui l'Unité de réserve des *Fusiliers du St-Laurent*.

Regroupement diocésain pour la sauvegarde de la cathédrale

Le 26 avril, dans une page publicitaire au titre *L'rassembleur - Ensemble sauvons la cathédrale* - le *Comité Cathédrale 2016*, rebaptisé *Regroupement diocésain pour la sauvegarde de la cathédrale* ►

► «s'engage[ait] à assurer le financement nécessaire à la restauration et à la sauvegarde de la cathédrale en collaboration avec différents partenaires» (p. 28).

En réaction le jour même, l'Archevêché et la Fabrique qui est la seule propriétaire de la cathédrale émettaient un communiqué que l'on peut consulter à l'adresse suivante : <http://www.diocesisrimouski.com/riki/avis2017-04-26.pdf> . On mettait en garde la population contre ce regroupement dit «diocésain» dont l'initiative «n'a reçu l'appui ni de l'Archevêché ni de l'assemblée de fabrique».

Le 11 mai, l'Archevêché prévenait tous les prêtres responsables de paroisse et tous les membres d'assemblée de fabrique qu'ils pourraient être bientôt sollicités pour obtenir l'appui moral ou financier des responsables de ce Regroupement. *Si tel est le cas, précise-t-on, sachez que cette initiative n'est aucunement soutenue par notre évêque ni par son Conseil pour les affaires économiques.* Enfin, chaque Assemblée de fabrique est invitée à produire une résolution formelle par laquelle celle-ci refuse d'appuyer cette démarche de collecte qui n'a pas reçu la caution des autorités diocésaines.

En mémoire d'elles... et de lui

Sr Pâquerette Michaud r.s.r. (Sr Marie de St-Ulric et non de St-Luc comme nous l'indiquions le mois dernier) décédée le 23 mars 2017 à 96 ans dont 73 de vie religieuse; **Sr Marie-Anna Bérubé** r.s.r. (Sr Marie de St-Alphonse) décédée le 24 avril à 107 ans dont 76 de vie religieuse; **Sr Sylviane Lemieux** f.j. (Sr Germain-Marie) décédée le 22 mai à 87 ans et 6 mois dont 69 de vie religieuse; **Sr Marguerite Beaudoin** f.j. (Sr Maria Goretti) décédée le 24 mai à 82 ans dont 66 de vie religieuse; **Sr Solanges Roussel** r.s.r. (Marie de St-Robert) décédée le 9 juin à 95 ans dont 68 de vie religieuse.

Aussi **M. Blondin Laplante** décédé à l'Hôpital Laval de Québec le 26 avril à l'âge de 75 ans. Il était jusqu'à tout récemment réceptionniste à l'Archevêché.

Enfin, quelques mots d'explications sur les origines du symbole -30-

Permettez qu'à la fin je boucle la boucle... On rapporte que pendant la dernière guerre (1939-45) la mention -XXX- au bas d'un texte indiquait la fin de la transmission d'un message télégraphique. Cette pratique aurait été par la suite conservée dans les médias écrits pour marquer la fin d'un communiqué. Mais on utilisait alors le chiffre -30-, le correspondant du chiffre romain. On raconte aussi que, pendant la Première Guerre mondiale (1914-18), les communications télégraphiques des journalistes ne pouvaient pas dépasser trente mots. Ils concluaient donc leur message par le chiffre -30- lorsqu'ils avaient atteint leurs trente mots... Mais il y a une autre explication : on raconte qu'à une certaine époque les membres de la presse devaient absolument remettre leurs communiqués au moins trente minutes avant le moment de leur diffusion. Et pour signifier qu'elles étaient conformes au délai, on rapporte qu'ils ajoutaient le symbole -30- à la fin de leur communiqué.

Mais il y a sur ce point une autre histoire un peu farfelue qui, celle-là, nous vient d'Angleterre. Les journalistes là-bas auraient eu la réputation d'être de grands fêtards. Selon cette histoire, le chiffre 30 (*thirty*, en anglais) viendrait en fait du mot anglais *thirsty* (*assoiffé*, en français). Cette pratique aurait été leur manière de marquer la fin de leur journée de travail et le début de leur soirée de festivités.

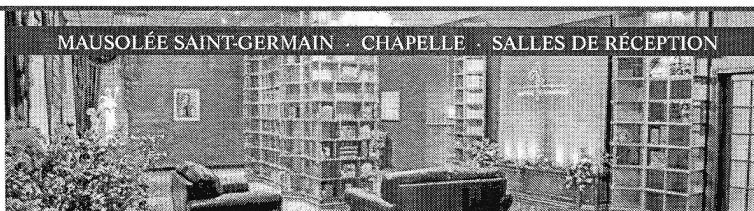
Sur ce, à la bonne vôtre! ■

- 30 -

René DesRosiers, dir.
renedesrosiers@globetrotter.net



Nous sommes là pour vous.



JARDINS COMMÉMORATIFS
SAINT-GERMAIN
280, 2^e RUE EST, C.P. 225
RIMOUSKI (QUÉBEC) G5L 7C1
TÉLÉPHONE : 418 722-0940
WWW.JARDINSCOMMEMORATIFS.COM



ABBÉ GEORGES-HENRI TREMBLAY
(1923-2017)

L'abbé **Georges-Henri Tremblay**, prêtre du diocèse de Hearst en Ontario, autrefois de Rimouski, est décédé à la maison mère des Servantes de Notre-Dame, Reine du Clergé de Lac-au-Saumon, le 11 mars 2017, à l'âge de 93 ans et 8 mois. Ses funérailles ont été célébrées le 18 mars, en l'église de Sayabec. C'est l'abbé Arthur Leclerc qui a présidé la concélébration en présence de l'abbé Sébastien Groleau, curé de Chapleau, du diocèse de Hearst. À l'issue du service funèbre, la dépouille mortelle a été transportée au cimetière paroissial où elle sera inhumée ultérieurement. L'abbé Tremblay laisse dans le deuil son frère Magella (feu Yvette Beaulieu), sa sœur Rachel (feu Richard Larouche), ses neveux et nièces, ses cousins et cousines, ses confrères prêtres des diocèses de Hearst et de Rimouski, les sœurs Servantes de Notre-Dame, Reine du Clergé ainsi que plusieurs autres parents et amis.

Né le 14 juillet 1923 à Sayabec, il est le fils de Paul Tremblay, industriel, et de Marie-Louise Turgeon. Il fait ses études classiques au Petit Séminaire de Rimouski (1939-1948); ses études théologiques au Grand Séminaire de Rimouski (1948-1952). Il est ordonné prêtre le 7 juin 1952 à Saint-Robert-Bellarmin de Rimouski par M^{gr} **Charles-Eugène Parent** et il est incardiné au diocèse de Hearst le 6 juin 1953.

Prêtré au diocèse de Hearst dès son ordination, **Georges-Henri Tremblay** est vicaire à la cathédrale de Hearst (1952-1953), puis devient professeur et le premier directeur du Séminaire (1953-1955). Il passe ensuite au ministère paroissial, en prenant charge de la cure de Saint-Pie-X de Cochrane (1955-1967), de Smooth Rock Falls (1967-1974), de Notre-Dame-des-Victoires de Kapuskasing (1974-1980) et enfin de Fauquier et de Strickland (1980-1993). **Georges-Henri Tremblay** a aussi rempli la fonction d'aumônier diocésain du Service d'orientation des foyers (1965-1970) et de l'Union culturelle des Franco-Ontariens (UCFO) (1980-1993). Il prend sa retraite en 1993, pour rentrer dans le diocèse de Rimouski. Il s'établit alors à Sayabec avant d'aller s'établir à la maison mère des Servantes de Notre-Dame, Reine du Clergé de Lac-au-Saumon en 2013.

Délégué par M^{gr} **Robert Bourgon**, évêque de Hearst, l'abbé **Sébastien Groleau** a lu au début de la cérémonie funèbre l'hommage de son évêque au disparu, rappelant ses 40 années d'engagement dévoué dans son diocèse d'adoption et sa contribution essentielle à l'établissement du Collège universitaire de Hearst, dont il est le cofondateur avec M^{gr} **Louis Levesque**. Dans l'homélie des funérailles, l'abbé **Arthur Leclerc** a pour sa part souligné la fidélité du défunt : sa fidélité à l'appel de Dieu, à ses amis, à sa paroisse et, surtout, à la Parole de Dieu. « L'abbé Tremblay a répondu à l'amour des siens par sa présence rassurante et à l'amour de Dieu par le don de sa vie, sachant dans la foi qu'au bout de tout cela il y a la récompense promise aux humains : "nous serons semblables à Dieu parce que nous le verrons tel qu'il est" (1 Jn 3,2). » ■

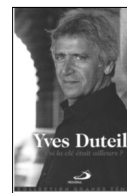
Sylvain Gosselin, Archiviste

**LA LIBRAIRIE DU
CENTRE DE PASTORALE**
www.librairiepastorale.com



BORRAS, A. Quand les prêtres viennent à manquer... Médiaspaul, 2017, 208 p., 27,95\$.

Les prêtres se font rares à l'instar des hommes et des femmes qui se réfèrent à la foi chrétienne et, a fortiori, des personnes qui participent à la vie de l'Église. Le propos de l'auteur est précisément d'exposer des repères théologiques et canoniques qui sont «des références indispensables pour penser et mettre en œuvre l'Église et le déploiement de sa mission». Car, précise l'auteur, il faut se préoccuper non seulement de la pénurie de prêtres, mais aussi du manque de «disciples-missionnaires» de l'Évangile.



DUTEIL, Y. Et si la clé était ailleurs? Médiaspaul, 2017, 112p., 19,95\$.

L'auteur-compositeur-interprète se livre ici comme sans doute il ne l'a jamais fait auparavant, évoquant sa vie personnelle, sa carrière, son beau métier d'artisan sans oublier sa quête de sens, ses sentiers de spiritualité, ses interrogations fondamentales et ses engagements sociaux. Un beau livre!

Vous pouvez commander:
par téléphone : 418-723-5004
par télécopieur : 418-723-9240
ou par courriel :

librairiepastorale@globetrotter.net

Gilles Beaulieu, votre libraire

POUR DES SERVICES
FINANCIERS
SUR MESURE ET
UNE COLLECTIVITÉ
PLUS FORTE

Caisse de Rimouski
418 723-3368 • 1 888 880-9824

Valeurs mobilières Desjardins
Membre FCPE
418 721-2668 • 1 888 833-8133



Desjardins

Coopérer pour créer l'avenir



Résidence Funéraire Jean Fleury & Fils Ltée
195 Notre-Dame Ouest
Trois-Pistoles G0L 4K0
(418) 851-3156
1-800-632-3156 fax: 418-851-1757



FERBLANTIER • COUVREUR

514, rang Petit Village, C.P. 188, Saint-Jean-de-Dieu QC G0L 3M0
Courriel: jco@jmalenfant.com • Licence RBQ: 2155-2286-73

Tél.: 418 963-2726 Fax: 418 963-6640
www.jmalenfant.com



1 800 463-1433

Téléphone: 418-723-5858
Télécopieur: 418-725-1964

Résidentiel & commercial

- Livraison automatique,
- Plan budgétaire sans intérêts,
- Service local et personnalisé,
- Service d'urgence 24 h / 7 jours.



ENTREPRENEUR GÉNÉRAL
SPECIALITÉS
Commercial et Institutionnel

217, avenue Léonidas Sud, bureau 8-A
Rimouski (Québec) G5L 2T5 Tél.: 418 722-9257

Télé.: 418 723-0807

www.techniprobsl.com



RBQ 5671-0866-01

Construction et Rénovation Simon Lavoie inc.



Spécialisé en restauration
de fenêtres ancestrales

Entrepreneur général (R.B.Q. 8229-2350-29)
Résidentiel – Commercial – Public
Acc. gar. maisons neuves A.P.C.H.Q.
198, rang 4 Ouest, Ste-Françoise PQ G0L 3B0
Tél. : 418-851-3000 Cell. : 418-851-5550
Fax : 418-851-3001



R.B.Q. 8256-3925-33

COMMERCIAL • INDUSTRIEL • RÉSIDENTIEL

Vente et Installation

SPÉCIALITÉS:

- Toitures métalliques
- canadiennes
- à baguettes
- Ventilation
- chauffage
- climatisation
- Atelier de pliage

NOUVEAUTÉS:

- Plieuse numérique
- Table à découper au plasma

Gilles Mercier
président

85, de l'Anse Sud, Beaumont (Québec) G0R 1C0
Tél.: 418 837-5237 • Fax: 418 837-5654
ferblanteriegm@bellnet.ca



M. René Martin
1841, boul. Hamel Ouest
Québec Qc G1N 3Y9
Tél.: 418-527-5708
Télécopieur: 418-527-8038
Courriel:
r.martinltee@qc.aira.com



"LE MANUFACTURIER"
DEPUIS 50 ANS

264, boulevard Saint-Anne
Pointe-au-Père (Québec)
G5M 1J8

Tél: (418) 723-3033

EXPERTISE DANS LE DOMAINE
DU PATRIMOINE RELIGIEUX

LES ARCHITECTES PROULX ET SAVARD

75, boulevard Arthur-Buies Ouest, Rimouski, Québec, G5L 5C2
TÉL. : (418) 723-5543 TÉLÉC. : 725-4538
COURRIEL : bparch@globetrotter.net



Tapis Romuald Turgeon

280, rue St-Jean-Baptiste Ouest, Rimouski (Québec)
G5L 4J6 Courriel: tapis.turgeon@globetrotter.net

Spécialistes en couvre-planchers et décoration



**FINANCIÈRE
BANQUE NATIONALE**
GESTION DE PATRIMOINE

Louis Khalil & Yvan Lemieux
127, Boul. René-Lepage Est,
Bureau 100
Rimouski (Québec) G5L 1P1



Banque Nationale Financière est une filiale en propriété exclusive indirecte de la Banque Nationale du Canada qui est une société ouverte inscrite à la cote de la Bourse de Toronto (NA-TSX).